



Analyse de substances¹

Qu'est-ce que l'analyse de substances?

L'analyse de substances est un service qui cible les drogues provenant du marché non réglementé. Son importance s'explique par le fait que, contrairement aux produits étiquetés dont on connaît le contenu et la posologie (p. ex. aliments, médicaments), les drogues du marché non réglementé contiennent souvent des substances ajoutées dont les personnes qui les consomment ne soupçonnent pas la présence ou qu'elles n'auraient pas consommées volontairement (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2020). Parfois, c'est plutôt la quantité d'une substance dont on connaît la présence qui est inconnue, ce qui peut engendrer des effets inattendus, comme une surdose (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2020).

L'analyse de substances a pour objectif de recueillir et de communiquer des renseignements sur le contenu des drogues non réglementées. Elle diffère du dépistage de drogues, une pratique utilisée à des fins de vérification de la conformité ou de punition qui analyse des échantillons corporels (p. ex. cheveux, urine, sang) pour y détecter la présence de drogues.

Au Canada, les services d'analyse de substances sont généralement fournis par des organismes communautaires et intégrés à des milieux d'aide médicale et sociale, mais ils peuvent aussi être offerts à des sites mobiles et à des festivals de musique (Hutchison et coll., 2023; Sage et coll., 2022). Ils deviennent ainsi accessibles aux personnes sur tout le continuum de la santé liée à l'usage de substances et à tous les groupes démographiques, qu'on parle des jeunes assistant à une fête ou à un festival de musique ou des personnes ayant un trouble lié à l'usage de substances, compte tenu du fait que les substances inattendues peuvent affecter toute personne ayant accès à des drogues non réglementées, peu importe la fréquence d'utilisation ou les circonstances.

¹ Ce document fait partie d'une série de rapports préparés par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS) pour aider les gens et les communautés à comprendre et à contextualiser les solutions et ressources complexes concernant la santé liée à l'usage de substances et le bien-être. Les autres rapports de la série portent sur le traitement par agonistes opioïdes (CCDUS, 2024a) et les sites de consommation supervisée (CCDUS, 2024b). Les résultats de recherche présentés ici reposent principalement sur une analyse de la littérature grise et de la littérature scientifique de 2017 à 2024. Des études antérieures ont été incluses lorsqu'aucune recherche récente n'était disponible. La priorité a été accordée aux synthèses de données probantes et aux documents canadiens, mais des études internationales ont été incluses lorsqu'aucun contenu canadien n'était disponible.



L'analyse de substances n'a rien de nouveau; elle se pratique depuis plus de 50 ans partout dans le monde (Maghsoudi et coll., 2022). En 2017, on a recensé 31 services d'analyse de substances dans 20 pays (Barratt et coll., 2018). Au Canada, leur nombre a connu une croissance rapide en réponse à la crise de toxicité des drogues (Hutchison et coll., 2023; Maghsoudi et coll., 2022). Une analyse contextuelle menée en 2023 par le CCDUS a permis de recenser 30 services d'analyse de substances dans huit provinces et territoires.

Que fait l'analyse de substances?

L'analyse de substances fournit des renseignements essentiels sur le contenu des échantillons de drogues et permet aux gens de savoir ce qu'ils consomment. Ainsi, ils peuvent prendre des décisions éclairées et par le fait même réduire le risque de surdose (Moran et coll., 2024; Ondocsin et coll., 2023). Les résultats de l'analyse aident également les professionnels de la santé et d'autres prestataires de services à adapter leurs soins aux personnes qui consomment des drogues, mieux intervenir en cas de surdoses, communiquer des renseignements précieux sur les tendances de consommation actuelles à la communauté dans son ensemble et contribuer à la prévention des méfaits associés aux substances. Le tout est détaillé dans les sections ci-dessous.

L'analyse de substances peut prendre diverses formes, allant des bandelettes de détection de substances indésirables dans un échantillon (p. ex. fentanyl) à l'équipement de laboratoire hautement sensible pouvant fournir la concentration de chaque substance présente (Sage et coll., 2022). Beaucoup de services d'analyse combinent diverses technologies afin d'obtenir l'information la plus complète possible (Giulini et coll., 2022; Gozdziński et coll., 2023).

Avantages de l'analyse de substances

Elle réduit les risques liés à l'usage de substances

Tout comme l'utilisation de données sur les conditions météorologiques ou sur la qualité de l'air permet de prendre des décisions sur notre exposition aux risques (p. ex. apporter un parapluie, mettre de la crème solaire, rester à l'intérieur), les services d'analyse de substances aident les personnes qui consomment des drogues à faire des choix concernant leurs objectifs en matière de santé liée à l'usage de substances (Moran et coll., 2024; Ondocsin et coll., 2023). Les services permettent notamment de prendre des précautions afin de réduire les méfaits potentiels liés à la consommation, y compris les surdoses.

Les personnes ayant recours à de tels services ont plus tendance à rapporter avoir l'intention de changer leur consommation de drogues si leur échantillon contient une substance inattendue (Maghsoudi et coll., 2022; McDonald et coll., 2023; Ondocsin et coll., 2023; Valente et coll., 2019). Elles peuvent notamment modifier leur consommation (p. ex. consommer moins) ou la cesser complètement (Valente et coll., 2019; Valente et coll., 2022), jeter les drogues, changer de source ou prendre part à d'autres pratiques de réduction des méfaits, comme se rendre à un site de consommation supervisée ou



transporter de la naloxone sur elles (Ondocsin et coll., 2023), toutes des mesures pouvant réduire le risque de surdose.

Elle améliore les soins cliniques

Les résultats de l'analyse de substances peuvent faciliter l'offre de soutiens plus efficaces et adaptés, notamment en cas d'incident thérapeutique (p. ex. surdose ou sevrage), s'ils sont communiqués aux premiers répondants et aux autres professionnels de la santé et prestataires de soins. L'analyse a une forte incidence sur les soins cliniques; elle permet notamment de guider les professionnels de la santé et le personnel infirmier dans les plans de soins et le choix de médicaments, en plus d'orienter les laboratoires de toxicologie vers les drogues à dépister, et d'aviser les patients des professionnels cliniques des risques et de recommander des mesures pour les éviter (McDonald et coll., 2023).

Elle facilite l'accès aux soins de santé et aux services sociaux

Les services d'analyse de substances permettent d'accéder à du soutien et à des services de santé physique, de santé mentale et dédiés à l'usage de substances. Au moyen d'interactions dénuées de jugement et non stigmatisantes, ils peuvent accroître la confiance et faire le pont avec les ressources offertes par l'organisation et le système de santé dans son ensemble (McDonald et coll., 2023; Ondocsin et coll., 2023).

Résultat : l'analyse de substances sensibilise les personnes à d'autres formes d'aide pour l'usage de substances, comme la réduction des méfaits et le traitement (p. ex. counseling, pharmacothérapie, gestion du sevrage, traitement en établissement et traitement avec hébergement), les soins médicaux (p. ex. soins de santé sexuelle, soins pour le VIH, l'hépatite C et les infections transmissibles sexuellement), et les dirige vers d'autres services comme de l'aide au logement (Barratt et coll., 2018; Ondocsin et coll., 2023).

Le Service d'analyse de substances de Toronto a rapporté être le premier service de réduction des méfaits auquel plusieurs de ses utilisateurs accédaient, ce qui en fait la porte d'entrée en matière d'orientation vers les traitements et d'autres services médicaux, sociaux et liés à la consommation de drogues (McDonald et coll., 2023).

Incidence sur les collectivités

Suivi des tendances liées à l'usage de drogues et orientation des décisions de santé et de sécurité publiques

Bon nombre de services d'analyse de substances agrègent les données et présentent les tendances dans l'optique de favoriser l'élaboration de politiques fondées sur des données probantes et de faciliter la prise de décisions de programme. Dans ce contexte, l'analyse est très utile pour surveiller en temps réel l'évolution constante de l'approvisionnement en drogues et diffuser rapidement l'information, ce qui renforce les approches de santé et de sécurité publiques en place et améliore l'exhaustivité de la réponse à la crise des surdoses (Larweh et Nestadt, 2024; McDonald et coll., 2023).



Les données d'analyse sont utilisées par les services de santé et les services sociaux pour orienter et améliorer les programmes et les soins offerts aux personnes qui consomment des drogues (McDonald et coll., 2023; Moran et coll., 2024). Elles servent également aux forces de l'ordre pour adapter les interventions et par les bureaux et autorités de santé publique pour informer le public, y compris les jeunes. Qui plus est, ces données font également partie des alertes et des bulletins du CCDUS servant à sensibiliser le public aux nouvelles tendances et à communiquer les leçons apprises à l'échelle nationale (Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2020; 2023). Pour finir, les informations utilisées par les services d'analyse de substances permettent aussi d'évaluer la demande et de guider la planification basée sur les besoins pour les services et les diverses formes d'aide (McDonald et coll., 2023; Moran et coll., 2024; Wallace et coll., 2021).

Réduction des coûts et économies d'argent

Les services d'analyse de substances réduisent le nombre de surdoses et d'autres méfaits liés à la consommation, ce qui permet ultimement d'économiser les fonds publics qui serviraient autrement aux appels et aux visites à l'urgence ainsi qu'aux hospitalisations (Yeung et coll., 2023).

En général, les services du genre qui réduisent les méfaits liés à l'usage de substances se sont révélés efficaces par rapport au coût, tant à court qu'à long terme (Keen et Weston, 2021), et leur incidence sur la réduction des coûts est encore plus grande lorsqu'on intègre divers services et aides (Wilson et coll., 2015), comme on le voit souvent avec l'analyse de substances (Hutchison et coll., 2023; Sage et coll., 2022; Yeung et coll., 2023).

Au bout du compte, l'augmentation et l'intégration de services peuvent sauver des vies, réduire les coûts aux municipalités et améliorer la sécurité publique dans son ensemble.

Inquiétudes du public concernant l'analyse de substances

Les services d'analyse de substances ne distribuent de drogues à personne

Les services d'analyse de substances ne distribuent pas de drogues, mais analysent plutôt les petits échantillons qui leur sont fournis (Sage et coll., 2022).

L'analyse de substances n'incite ni à consommer ni à prolonger la consommation

Les services d'analyse de substances sont conçus pour permettre aux personnes qui consomment *déjà* des drogues de réduire les risques associés. Elle n'incite pas à consommer et n'engendre pas d'augmentation de la consommation (Brunt, 2017; Hollett et Gately, 2019; Hungerbuehler et coll., 2011; Murphy et coll., 2021). En fait, certaines personnes décident même de ne pas consommer leurs drogues une fois qu'elles savent ce qui s'y trouve (McDonald et coll., 2023; Valente et coll., 2019; 2022).



Remerciements

Nous reconnaissons les contributions des membres du Groupe de travail sur l'analyse de substances (un groupe d'intervenants rassemblés par le CCDUS).

Bibliographie

Barratt, M.J., M. Kowalski, L.J. Maier et A. Ritter. « Global review of drug checking services operating in 2017 », *Drug Policy Modelling Program Bulletin No. 24*, Sydney (Australie), National Drug and Alcohol Research Centre, 2018.

<https://ndarc.med.unsw.edu.au/sites/default/files/ndarc/resources/Global%20review%20of%20drug%20checking%20services%20operating%20in%202017.pdf>

Brunt, T. *Drug checking as a harm reduction tool for recreational drug users: Opportunities and challenges (Background paper commissioned by the EMCDDA for Health and social responses to drug problems: A European guide.)*, Lisbonne, Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, 2017.

https://www.drugsandalcohol.ie/28065/1/EuropeanResponsesGuide2017_BackgroundPaper-Drug-checking-harm-reduction.pdf

Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. *Bulletin du RCCET : adultérants, contaminants et substances cooccurrentes dans les drogues obtenues illégalement au Canada*, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2020.

<https://www.ccsa.ca/fr/adulterants-contaminants-et-substances-cooccurrentes-dans-les-drogues-obtenues-illegalement-bulletin>

Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. *Bulletin du RCCET : nouvelles données sur la xylazine au Canada et aux États-Unis*, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2023. <https://www.ccsa.ca/fr/bulletin-du-rccet-nouvelles-donnees-sur-la-xylazine-au-canada-et-aux-etats-unis>

Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. *Traitement par agonistes opioïdes*, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2024a.

Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances. *Sites de consommation supervisée*, Ottawa (Ont.), chez l'auteur, 2024b.

Giulini, F., E. Keenan, N. Killeen et J.H. Ivers. « A systematized review of drug-checking and related considerations for implementation as a harm reduction intervention », *Journal of Psychoactive Drugs*, vol. 55, n° 1, 2022, p. 85–93.

<https://doi.org/10.1080/02791072.2022.2028203>

Gozdzialski, L., B. Wallace et D. Hore. « Point-of-care community drug checking technologies: An insider look at the scientific principles and practical considerations », *Harm Reduction Journal*, vol. 20, n° 1, 2023, article 39. <https://doi.org/10.1186/s12954-023-00764-3>



- Groupe de travail scientifique sur les coûts et les méfaits de l'usage de substances au Canada. *Coûts et méfaits de l'usage de substances au Canada (2007-2020)*, préparé par l'Institut canadien de recherche sur l'usage de substances et le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, Ottawa (Ont.), Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2023.
<https://cemusc.ca/documents/reports/francais/Canadian-Substance-Use-Costs-and-Harms-Report-2023-fr.pdf>
- Hollett, R.C. et N. Gately. « Risk intentions following pill test scenarios are predicted by MDMA use history and sensation seeking: A quantitative field study at an Australian music festival », *Drug and Alcohol Review*, vol. 38, n° 5, 2019, p. 473–481.
<https://doi.org/10.1111/dar.12936>
- Hungerbuehler, I., A. Buecheli et M. Schaub. « Drug checking: A prevention measure for a heterogeneous group with high consumption frequency and polydrug use - Evaluation of Zurich's drug checking services », *Harm Reduction Journal*, vol. 8, 2011, article 16.
<http://www.harmreductionjournal.com/content/8/1/16>
- Hutchison, A., B. Wallace et D. Hore. *Community drug checking services in British Columbia/Yukon: An environmental scan*, Victoria (C.-B.), Canadian Institute for Substance Use Research, 2023. <https://substance.uvic.ca/files/resources/Drug-Checking-in-BC-Env-Scan.pdf>
- Keen, D. et E. Weston. *New Zealand Needle Exchange Programme cost benefit analysis report*, Christchurch (N.-Z.), University of Canterbury, 2021.
<https://www.nznep.org.nz/media/pdfs/411.pdf>
- Larweh, H. et D. Nestadt. *Strengthening public health surveillance of illicit drug supplies through the power of community drug checking programs*, Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, 2024. <https://opioidprinciples.jhsph.edu/drug-checking/>
- Maghsoudi, N., J. Tanguay, K. Scarfone, I. Rammohan, C. Ziegler, D. Werb et A.I. Scheim. « Drug checking services for people who use drugs: A systematic review », *Addiction*, vol. 117, n° 3, 2022, p. 532–544. <https://doi.org/10.1111/add.15734>
- McDonald, K., H. Thompson et D. Werb. *10 key findings related to the impact of Toronto's Drug Checking Service, v3*, Toronto (Ont.), Toronto's Drug Checking Service, 2023.
https://drugchecking.community/wp-content/uploads/dlm_uploads/2023/05/TDCS-key-findings-related-to-impact-v3.pdf
- Moran, L., J. Ondocsin, S. Outram, D. Ciccarone, D. Werb, N. Holm et E.A. Arnold. « How do we understand the value of drug checking as a component of harm reduction services? A qualitative exploration of client and provider perspectives », *Harm Reduction Journal*, vol. 21, n° 1, 2024, article 92. <https://doi.org/10.1186/s12954-024-01014-w>



- Murphy, S., S.J. Bright et G. Dear. « Could a drug checking service increase intention to use ecstasy at a festival? », *Drug and Alcohol Review*, vol. 40, n° 6, 2021, p. 974–978. <https://doi.org/10.1111/dar.13259>
- Ondocsin, J., D. Ciccarone, L. Moran, S. Outram, D. Werb, L. Thomas et E.A. Arnold. « Insights from drug checking programs: Practicing bootstrap public health whilst tailoring to local drug user needs », *International Journal of Environmental Research and Public Health*, vol. 20, n° 11, 2023, article 5999. <https://doi.org/10.3390/ijerph20115999>
- Sage, C., J. Aasen et J.-S. Meeson. *Chapitre 02 : l'implantation d'un service d'analyse de substances*, projet Ressources et éducation sur les drogues, 2022. https://static1.squarespace.com/static/61a6a69a96d4fa04273674a2/t/63177efb003fe16f457a41d2/1662484228635/CH02_L%E2%80%99IMPLANTATION+D%E2%80%99UN+SERVICE+D%E2%80%99ANALYSE+DE+SUBSTANCES.pdf
- Valente, H., D. Martins, H. Carvalho, C.V. Pires, M.C. Carvalho, M. Pinto et M.J. Barratt. « Evaluation of a drug checking service at a large scale electronic music festival in Portugal », *International Journal of Drug Policy*, vol. 73, 2019, p. 88–95. <https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2019.07.007>
- Valente, H., D. Martins, M. Pinto, L. Fernandes et M.J. Barratt. « A longitudinal study of behavioural outcomes following a visit to the Boom Festival 2018 drug checking service: Individual and group level results », *Drugs: Education, Prevention and Policy*, vol. 30, n° 4, 2022, p. 373–382. <https://doi.org/10.1080/09687637.2022.2072187>
- Wallace, B., T. van Roode, F. Pagan, D. Hore et B. Pauly. « The potential impacts of community drug checking within the overdose crisis: Qualitative study exploring the perspective of prospective service users », *BMC Public Health*, vol. 21, n° 1, 2021, article 1156. <https://doi.org/10.1186/s12889-021-11243-4>
- Wilson, D.P., B. Donald, A.J. Shattock, D. Wilson et N. Fraser-Hurt. « The cost-effectiveness of harm reduction », *International Journal of Drug Policy*, vol. 26, suppl. 1, 2015, p. S5–S11. <https://doi.org/10.1016/j.drugpo.2014.11.007>
- Yeung, M.E.M., C.H. Lee, R. Hartmann et E. Lang. « Opioid-related emergency department visits and deaths after a harm-reduction intervention: A retrospective observational cohort time series analysis », *CMAJ Open*, vol. 11, n° 3, 2023, p. E537–545. <https://doi.org/10.9778/cmajo.20220104>

Au sujet du CCDUS

Le CCDUS a été créé par le Parlement afin de fournir un leadership national pour aborder la consommation de substances au Canada. À titre d'organisme de confiance, il offre des conseils aux décideurs partout au pays en tirant parti des recherches, en cultivant les connaissances et en rassemblant divers points de vue.

Les activités et les produits du CCDUS sont réalisés grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCDUS ne reflètent pas nécessairement celles de Santé Canada.